

JUIN 2021

# LES FANAUX

## SUTOR, NE SUPRA CREPIDAM

*L'ultracrépédarisme prend-  
t-il trop de place dans les  
médias?*

## POUTINE : UN HOMME PARTI, POUR RESTER



*comment Vladimir Poutine a-t-il or-  
ganisé le maintien de son pouvoir?*

## ANALYSE TRANSACTIONNELLE

*Une référence des modes de com-  
munication de la société.*

« LA VÉRITÉ NE PEUT ÊTRE  
QUE PAR LA LIBERTÉ »

La presse, son arme de combat.



**« Jetez-vous dans la presse à corps perdu,  
comme on se jette à l'eau pour apprendre  
à nager. »**

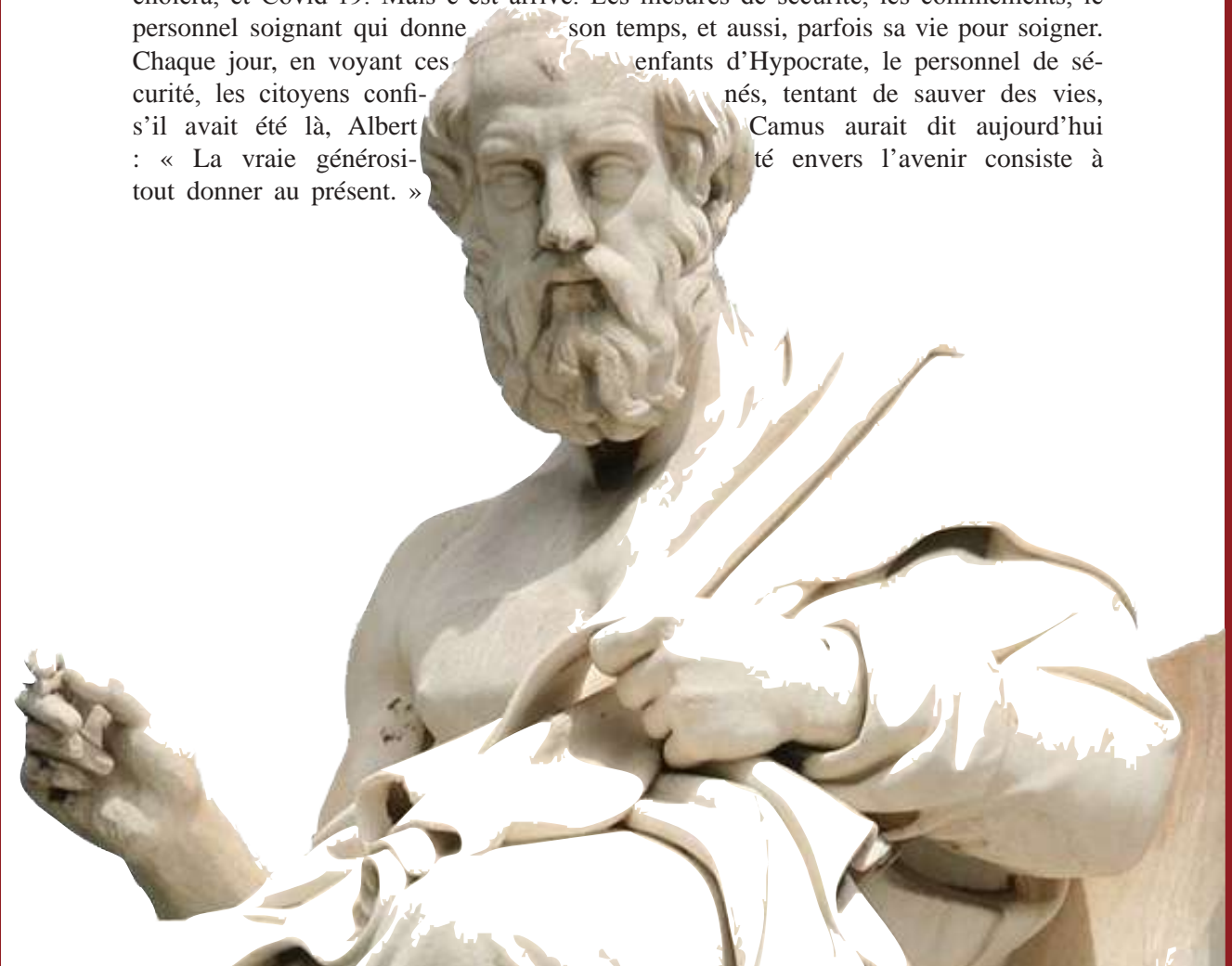
**Émile Zola**





## COMME UNE DOSE DE RAPPEL

**L**a situation actuelle est un peu comme une piqûre de rappel. Chaque jour, au chevet du monde malade, nous voyons que la vulnérabilité constitue une caractéristique essentielle de la vie humaine. En effet, dans le livre IX de La République, Platon se questionne déjà : qui sommes-nous, se demande-t-il ? À cette question, il se répond que nous sommes des êtres complexes et en perpétuel conflit. Pour Platon, nous sommes tous des sacs de peaux. C'est-à-dire que notre personne est cœur, ventre et esprit à la fois. L'esprit, le Noûs en grec, renvoi à l'usage du capital, de la tête. L'usage du Noûs, permet donc de comprendre le monde, de se soucier du lien avec les autres, de protéger, de soigner, de se demander où va le monde, et où allons-nous avec lui ? Selon le philosophe, nous sommes donc un sac de peaux, mais doté d'un esprit qui a soif de connaissance et de grandeur. Pour le romancier Tristan Bernard, du nom de plume de Paul Bernard, notre sac de peaux est un nouveau-né qui n'apprend pas ses leçons d'histoire et qui oublie les conseils et enseignements du passé. Grandes épidémies, catastrophes épidémiques, peste, grippe, choléra, et Covid-19. Mais c'est arrivé. Les mesures de sécurité, les confinements, le personnel soignant qui donne son temps, et aussi, parfois sa vie pour soigner. Chaque jour, en voyant ces enfants d'Hypocrate, le personnel de sécurité, les citoyens confinés, tentant de sauver des vies, s'il avait été là, Albert Camus aurait dit aujourd'hui : « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »





# SOMMAIRE



- 5 Chronique - Sutor, ne supra crepidam - les mots ont un sens.
- 7 National Woman's Day - « Être femme ce n'est pas une donnée naturelle, c'est le résultat d'une histoire. »
- 8 Dossier - « La vérité ne peut être que par la liberté » - La presse, arme de combat de Zola
- 13 Le Royaume fâché
- 14 Les journalistes parents - L'analyse transactionnelle d'Éric Bern
- 18 Comment Vladimir Poutine a-t-il organisé le maintien de son pouvoir jusqu'en 2036 ? - L'homme parti, pour rester.



La maison de Vasari à Florence, Apelle





# SUTOR, NE SUPRA CREPIDAM

Lundi 22 mars débutera la semaine de la presse et des médias, qui sera rituellement proposée aux collègiens et lycées. L'éducation aux médias, plus en plus répandue dans les pays démocratiques, qui a pour vocation de permettre à chacun d'utiliser les médias avec discernement et esprit critique, et tant mieux !

Mais comment parler aux enfants du rôle essentiel de la presse quand 74 % des Français pensent (selon le 34e Baromètre de La Croix) que les médias ont « trop (et mal) parlé de l'épidémie » ?

Et ce n'est pas fini, la crise du Covid-19 a complètement bousculé la vision des consommateurs de la presse sur les médias. Ici, 43 % des Français interrogés pensent d'une manière générale, que le sujet « Covid » a mal été traité par les médias français. À noter aussi que 58 % des personnes interrogées pensent que les médias ont, à propos de l'épidémie, relayé de fausses informations.

## Trop de place à l'ultracrédarianisme

Les mots ont un sens, et surtout une histoire qui nous revient aujourd'hui. Celle de l'ultracrédarianisme vient d'un proverbe latin qui dit sous la forme impérative « sutor, ne supra crepidam », qui signifie littéralement « cordonnier pas plus haut que la sandale » autrement dit « limite toi à parler de ce que tu connais vraiment ». On ne peut pas dire que les médias se soient limités à la couverture de leur propre science.

Quel que soit leur mode d'information principal, une majeure partie des Français, 73 %, jusqu'à 80 % chez les cadres et professions intellectuelles, reproche aux médias d'avoir donné trop de place à des personnes non-spécialistes sur le sujet, comme par exemple à l'hydroxychloroquine, sur laquelle, tout le monde avait un avis, sans en être le spécialiste.

Alors comment réconcilier des futurs consommateurs d'informations avec la presse, alors que la majorité a baigné dans la surinformation, l'emballement médiatique et les fake news ?



La maison de Vasari à Florence, Apelle



## COMME UNE DOSE DE RAPPEL

**L**a situation actuelle est un peu comme une piqûre de rappel. Chaque jour, au chevet du monde malade, nous voyons que la vulnérabilité constitue une caractéristique essentielle de la vie humaine. En effet, dans le livre IX de La République, Platon se questionne déjà : qui sommes-nous, se demande-t-il ? À cette question, il se répond que nous sommes des êtres complexes et en perpétuel conflit. Pour Platon, nous sommes tous des sacs de peaux. C'est-à-dire que notre personne est cœur, ventre et esprit à la fois. L'esprit, le *Noûs* en grec, renvoi à l'usage du capital, de la tête. L'usage du *Noûs*, permet donc de comprendre le monde, de se soucier du lien avec les autres, de protéger, de soigner, de se demander où va le monde, et où allons-nous avec lui ? Selon le philosophe, nous sommes donc un sac de peaux, mais doté d'un esprit qui a soif de connaissance et de grandeur. Pour le romancier Tristan Bernard, du nom de plume de Paul Bernard, notre sac de peaux est un nouveau-né qui n'apprend pas ses leçons d'histoire et qui oublie les conseils et enseignements du passé. Grandes épidémies, catastrophes épidémiques, peste, grippe, choléra, et Covid-19. Mais c'est arrivé. Les mesures de sécurité, les confinements, le personnel soignant qui donne son temps, et aussi, parfois sa vie pour soigner. Chaque jour, en voyant ces enfants d'Hypocrate, le personnel de sécurité, les citoyens confinés, tentant de sauver des vies, s'il avait été là, Albert Camus aurait dit aujourd'hui : « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »



PLINY THE ELDER



# ETRE FEMME CE N'EST PAS UNE DONNEE NATURELLE, C'EST LE RESULTAT D'UNE HISTOIRE

La première Journée nationale de la femme National Woman's Day a lieu non pas un 8 mars, mais le 28 février 1909 à l'appel du Parti socialiste d'Amérique. Un an plus tard, en 1910, c'est à Copenhague que l'Internationale socialiste décide de créer une « Journée internationale des femmes » sur proposition de l'allemande Clara Zetkin, une femme politique marxiste Allemande. L'idée était alors, de contrer l'influence des féministes bourgeoises en donnant une voix aux femmes du peuple.

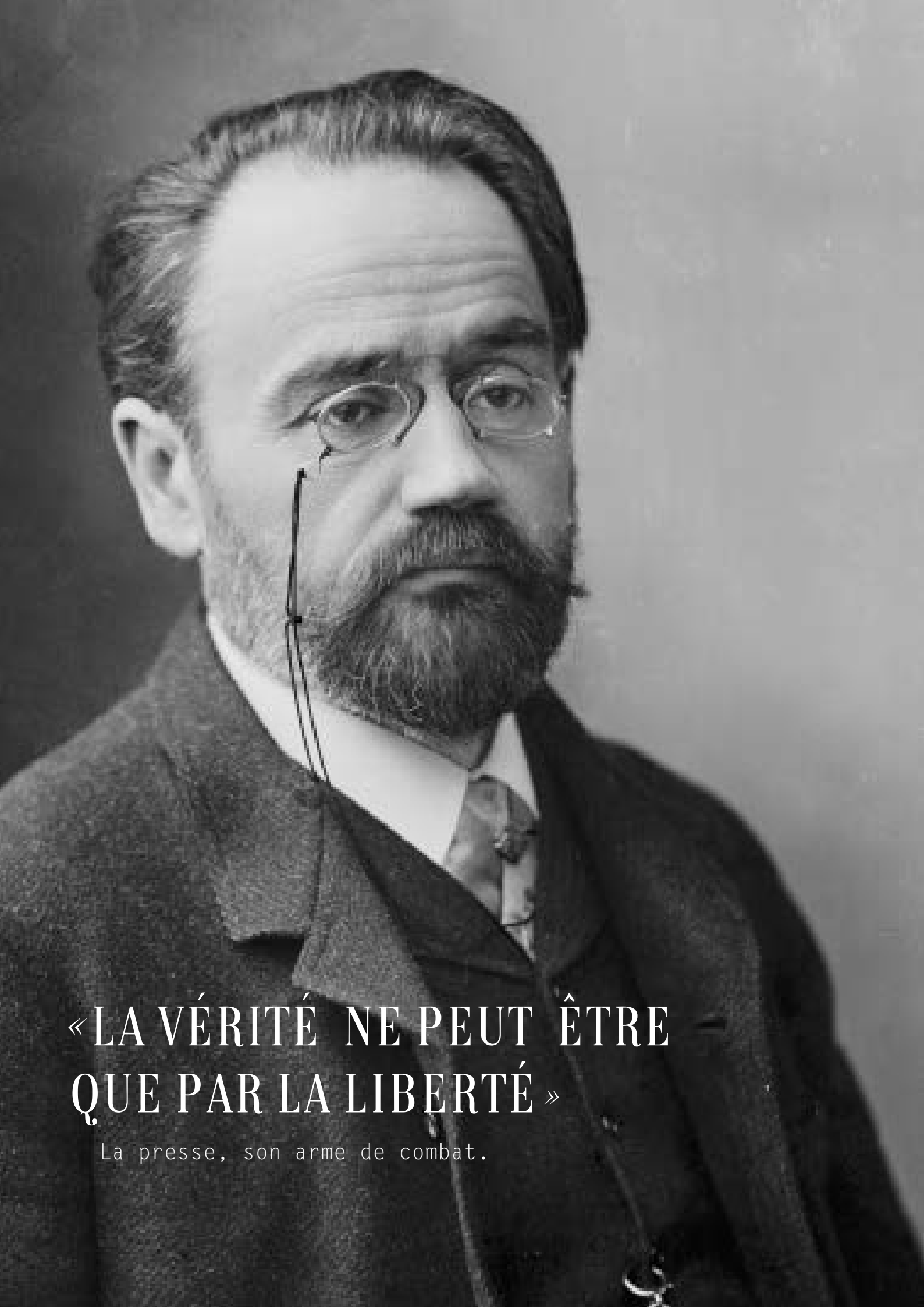
En effet, le féminisme a longtemps consisté à chasser ce qui, dans le comportement des femmes portait l'empreinte d'une infériorisation socialement orchestrée, et dont les hommes étaient les protagonistes plus ou moins inconscients.

Mais quelle serait la réinvention du masculin lui-même par le féminisme ?

En 1949, dans *Le Deuxième Sexe*, Simone de Beauvoir s'étonnait de la redondance du : « Qu'est-ce qu'une femme ? »

On lisait alors : « L'énoncé même du problème suggère une première réponse », écrit-elle, « un homme n'aurait pas l'idée d'écrire un livre sur la place singulière qu'occupe l'homme dans l'humanité. Un homme ne commence pas par se présenter comme un individu d'un certain sexe. Qu'il soit homme, cela va de soi. » Elle pose alors, l'armature idéologique du mouvement féministe, alors en gestation. La révolution féministe à l'œuvre permettra enfin aux hommes, à leur tour, d'abandonner une position dominante obligée, au profit d'une masculinité plus épanouie.





« LA VÉRITÉ NE PEUT ÊTRE  
QUE PAR LA LIBERTÉ »

La presse, son arme de combat.

# ZOLA ET LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

**S**i de nombreux hommes et femmes de lettres de la fin du XIXe siècle ont fait de la presse un lieu d'expression privilégié, peu d'entre eux l'a fait de façon aussi marquante et régulière qu'Émile Zola. Le véritable écrivain et journaliste, propose ses premiers articles à des journaux à partir de 1863. Ses contributions, sous forme d'articles, critiques ou de romans publiés en feuilleton, étaient très nombreuses, notamment pour *L'Évènement*, où il s'engage à défendre la peinture d'Édouard Manet, *Le Voltaire*, et plus tard *Le Figaro*.

Écrivain naturaliste il cherche la vérité des êtres et des sentiments dans le détail. Zola fait preuve dans son écriture d'une acuité proprement journalistique, tout en considérant son activité dans la presse comme un réel pan de son travail d'écriture. Ses deux casquettes étaient étroitement liées.

## « NOUS SOMMES TOUS LES ENFANTS DE LA PRESSE »

À tout jeune écrivain qui me consultera, je dirai : « Jetez-vous dans la presse à corps perdu, comme on se jette à l'eau pour apprendre à nager. » Il est du reste étonnant de constater que la « retraite journalistique » temporaire de Zola coïncida avec l'année de promulgation de la grande loi sur la liberté de la presse, comme si l'écrivain quittait le champ de bataille une fois la victoire acquise. La loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, votée sous la IIIe République, est souvent considérée comme le texte fondateur de la liberté d'expression en France.

Elle met partiellement fin à des siècles de censure, instaurant la presse en véritable puissance. Elle permet des prises de parole courageuses, comme la lettre ouverte « J'accuse » d'Émile Zola, publiée dans *L'Aurore* de Georges Clemenceau du 13 janvier 1898 : l'auteur y prend la défense de l'officier Dreyfus, condamné à tort pour trahison, au seul motif qu'il était juif.



En mars 1896, Picquart, découvre l'identité du véritable traître, le commandant Esterhazy qui entretenait des relations suspectes avec l'Allemagne, était l'auteur du fameux « bordereau », cette pièce à conviction qui avait entraîné la condamnation et la déportation d'un officier juif français, Alfred Dreyfus, en décembre 1894. L'état-major, soucieux de sauver l'honneur de l'armée française, préféra étouffer l'affaire, en mutant Picquart et en créant de toutes pièces un document accablant Dreyfus, auquel l'Histoire a donné le nom de son auteur, le « faux Henry ». Sous la pression de l'opinion, Esterhazy dut néanmoins passer en conseil de guerre, pour être finalement acquitté le 11 janvier 1898.

# LA LIBERTÉ DE LA PRESSE 122 ANS APRÈS...

**Dans les sociétés démocratiques, la liberté d'expression est un droit fondamental garanti par l'État allant de pair avec la liberté de la presse. Elle n'est jamais totalement acquise, même dans les pays les plus égalitaires. Selon Reporters sans frontières, plus de 90 % de la population mondiale vit dans un pays où la liberté de la presse a atteint un niveau considéré comme problématique, inquiétant ou très grave. Aujourd'hui, cette déroute est due à plusieurs facteurs de la mondialisation. Dans un premier temps le développement des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle a des conséquences négatives sur son exercice, et dans un second temps, l'apparition de la pandémie du Covid-19 a creusé l'écart entre journalisme et liberté de la presse.**

Bien que l'intelligence artificielle offre d'importantes possibilités à l'exercice de la liberté de la presse, à la communication et l'accès à l'information, mais elle peut aussi être un danger quand son déploiement n'est pas conforme au respect des droits de la liberté d'expression et droit de la personne. La subtilité est ici l'absence d'une réelle définition universellement reconnue de l'intelligence artificielle. Le terme est donc couramment utilisé pour désigner les processus automatisés et fondés sur des données.

Déjà, avec les nouvelles technologies, le nombre de plateformes médiatique augmente et l'abondance du contenu en ligne a tendance à disperser de plus en plus l'attention des utilisateurs, ce qui est une bonne chose. Déjà, avec les nouvelles technologies, le nombre de plateformes médiatique augmente et l'abondance du contenu en ligne a tendance à disperser de plus en plus l'attention des utilisateurs, ce qui est une bonne chose. Cependant, les contenus controversés et sensationnalistes tels que les contenus haineux, négationnistes, racistes et homophobes attirent davantage l'attention du lectorat. De là, le système de fonctionnement de l'intelligence artificielle favorise le nombre de visites par clics au lieu d'accorder plus de poids au contenu même de l'information. De plus en plus de nouveaux médias

s'appuient sur l'infodivertissement. L'intelligence artificielle personnalise et suggère actualités et nouvelles pouvant conforter le lectorat dans ces centres d'intérêts. C'est ce que l'on appelle la bulle de filtre, qui désigne à la fois le filtrage de l'information qui parvient aux internautes et l'état d'isolement intellectuel et culturel dans lequel le lecteur se trouve quand les informations recherchées sont personnalisées et suggérées. Il résulte donc une réalité déformée et contrôlée qui menace l'hétérogénéité des médias.

L'intelligence artificielle menace la liberté d'expression et de la presse par le contrôle de certains États sur la société. En effet, certains États surveillent frauduleusement leur population et contrôlent les médias. De là, l'intelligence artificielle favorise la censure et la répression des journalistes et de la presse. Les structures de l'intelligence artificielle comme la récolte de la data (du latin data, signifiant choses données désigne vulgairement les informations personnelles disponibles sur Internet.) des utilisateurs, est une surveillance à grande échelle qui peut être établie par les États voulant contrôler la communication de-là presse, mais aussi les censurer. En effet, si on peut prendre l'exemple de la journaliste Maria Ressa ou du lanceur d'alerte et journaliste Julian Assange, aussi créateur du site Wikileaks pour lequel l'objectif est de publier des documents, pour parties confidentielles, ainsi que des analyses politiques et sociales à l'échelle mondiale. Julian Assange, est accusé d'espionnage relatif aux révélations, par son organisation et des médias partenaires (dont le journal Le Monde), de documents secrets américains en 2010 et 2011. Réclamé par les États-Unis où il risque à ce jour 175 ans de prison. En 2019 selon Reporters sans frontières, le nombre de détentions arbitraires de journalistes dans le monde a augmenté de 12 %. Cette surveillance amène certains pays à condamner, violenter ou tuer des journalistes. Selon l'UNESCO, la plupart des menaces auxquelles sont exposés les journalistes sont liées au mode de déploiement et d'utilisation de nouvelles technologies. Les nouvelles technologies favorisent aussi les violences et les menaces contre les journalistes. En effet, les journalistes ont connu depuis une dizaine d'années un changement profond de leur manière de travailler.

Ceci est dû aux transformations numériques des espaces d'information favorisant donc un manque de sécurité et des menaces vis-à-vis des journalistes. Journalistes ciblés sur Internet, mais aussi dans leur quotidien. Selon un rapport de l'UNESCO, il y a eu une augmentation fulgurante du nombre d'attaques contre les journalistes couvrants des manifestations et des rassemblements de masse. D'ailleurs, vendredi 20 novembre 2020, de nombreux médias français ont réagi à la proposition de la sécurité globale proposée par Gérald Darmanin, ministre français de l'intérieur. Dans le cadre de la liberté de la presse, de nombreux médias comptent bien assurer la protection des journalistes en leur refusant l'accréditation d'aller couvrir une manifestation sur la voie publique. Donc aujourd'hui, les nouvelles technologies favorisent l'isolement des internautes en filtrant les informations, favorisent également la facilité pour certains États de surveiller, contrôler et manipuler les informations et les communications, puis elles engendrent aussi l'augmentation des violences et des menaces faites contre les journalistes. Les nouvelles technologies ralentissent les libertés d'expression et liberté de la presse. Et l'opacité et la méconnaissance autour des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle forment les principaux défauts de toute son utilisation défavorisant l'ensemble des libertés.

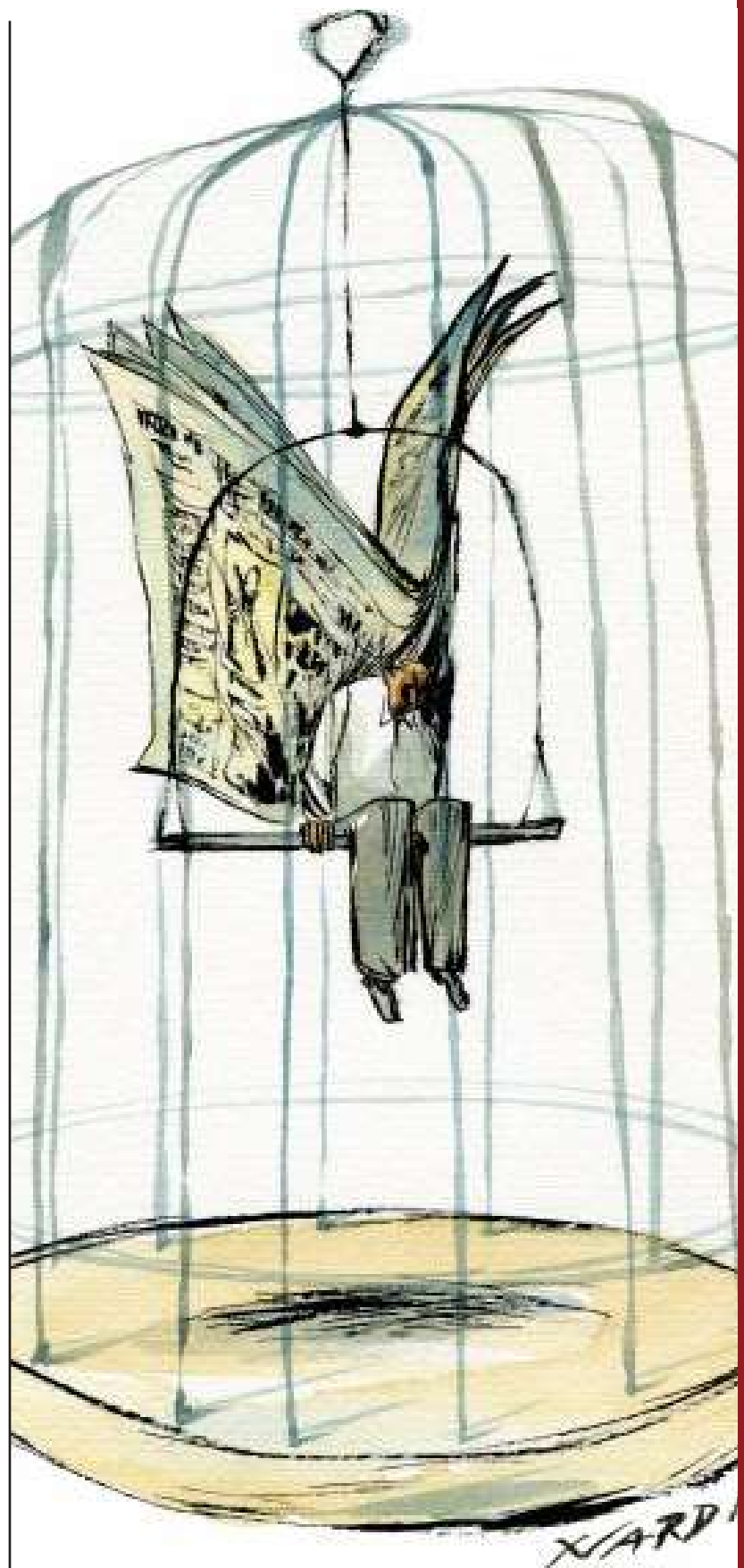
Les nouvelles technologies ne sont pas les seules à freiner l'évolution des libertés. Elles accompagnent aussi les phénomènes mondiaux tels que le Covid-19 et bloquent certaines libertés. La pandémie de covid-19 est un défi mondial pour les médias, journalistes et les États. Dans une situation d'urgence comme celle-ci, les journalistes et la presse en générale jouent un rôle majeur dans la recherche et la diffusion de l'information. À l'avantage des États des pays concernés, les populations suffisamment bien informées aident les gouvernements dans la gestion de la crise (mode de transmission, gestes barrières, vaccins, etc.) Mais malheureusement, l'absence de sources fiables devient rapidement un terrain fertile et permet aux fake news (fausses nouvelles) et aux campagnes de désinformation de pendre de l'ampleur sur les plateformes de communication. Déjà, aujourd'hui plus que jamais, l'information a une importance majeure dans la période de crise. Les entreprises de médias et les internautes disposent d'Internet pour publier des contenus d'information ou de désinformation. En effet, les plateformes de réseaux sociaux permettent aux communications comprenant des fake news, des contenus trompeurs ou complotiste.

On peut ici prendre l'exemple du « documentaire » complotiste de 2020 nommé Hold-up, Retour sur un chaos, produit par Pierre Barnérias, Nicolas Réoutsky et Christophe Cossé. Il met d'abord en avant des controverses autour de la pandémie de Covid-19 tel que l'utilité des masques, du confinement, des traitements comme l'hydroxychloroquine, pour développer dans une seconde partie l'hypothèse d'une « manipulation mondiale ». Une succession d'informations difficiles à vérifier pour les internautes lambda, un contenu basé uniquement sur l'opinion et qui tend à la manipulation de l'information et du complotisme. Ce genre de désinformation en ligne est proliféré sur les plateformes telles que YouTube, WhatsApp ou Facebook. En effet, ces phénomènes sont assez récents et ont rapidement surgi lors de la pandémie actuelle. Ici, le défi majeur des groupes de presse et des journalistes est de travailler sur la vérification de ces faits et des dénonciations de fake news, c'est fact checking. De plus, ces mouvements fake news se sont imposés comme un véritable problème pour les journalistes de plus en plus discrédités souvent accusés de complotisme. Les campagnes de désinformations s'imposent comme des menaces sérieuses pour la liberté de la presse.

La crise du Covid-19 a causé d'importants problèmes financiers aux médias indépendants. En effet, la viabilité économique du journalisme indépendant a été considérablement compromise. La baisse de revenu tiré de la diffusion et des publicités a poussé plusieurs organes médiatiques à cesser la publication des contenus papiers au profit de la publication en ligne. Dans cette période de crise sanitaire et économique, la pression financière devient donc un outil de contrôle des journalistes dans certains pays. En effet, selon la IFJ (fédération internationale des journalistes) les recettes publicitaires ont chuté de 103 à 49 milliards de dollars en 2019. Selon le journaliste Martin Nik, problème, c'est qu'avec les plateformes numériques et la publicité en ligne, certaines entreprises spécialisées en technologies, permettent aux annonceurs d'empêcher que leurs publicités apparaissent à proximité de toute information que ceux-ci considèrent comme controversées y compris des contenus journalistiques ou d'informations ce qui pénalise la liberté de la presse. Durant cette crise sanitaire mondiale, certains États contrôlent la presse. La surveillance et les contrôles des journaux servent pour certains gouvernements d'outil d'intimidation et de musellement des journalistes. Déjà par leurs financements publics plus que solides. L'influence budgétaire de captation des médias va à l'encontre de toute liberté de la presse.

Le contrôle des médias se fait aussi par l'accès aux informations par les journalistes. Si l'on prend l'exemple des régimes autoritaires comme le régime chinois, on constate facilement que l'accès aux ressources pour exercer le métier de journaliste est restreint. On sait que les autorités chinoises cherchent à manipuler directement les éléments de l'écosystème de l'information à la source. Les fermetures l'accès limité à Internet entrave l'accès aux informations internationales et menacent donc la liberté d'accès à l'information, la liberté d'expression et de la presse. Même si les pays européens prônent le droit de la liberté de la presse, plusieurs pays tels que l'Italie, l'Espagne, la Croatie ou encore l'Allemagne, ont selon l'Institut International de la presse, entravé la liberté de la presse en période de pandémie.

La liberté d'expression et la liberté de la presse sont des droits fondamentaux majeurs qui permettent également le droit d'accès à l'information. Les libertés sont mondialement menacées par plusieurs facteurs tels que l'évolution de l'intelligence artificielle, mais aussi par des phénomènes majeurs tels que la pandémie de covid-19. Pour sa défense, des journalistes sont menacés, violentés et tués. La liberté de la presse est d'une importance cruciale à laquelle il est temps d'intégrer des mesures de protection conséquentes pour son développement, son utilisation et sa conservation.



Nardi (Italie) /Cartooning for Peace

# LES SUJETS QUI FACHENT


**Nous entendons beaucoup parler du Covid-19 depuis déjà plus d'un an. Mais en ce début d'année 2021, plusieurs sujets fâchent dans le royaume. Revenons sur plusieurs d'entre eux.**

Premièrement, l'affaire de mœurs qui a secoué le Maroc est celle d'une vidéo à caractère sexuel, sur laquelle apparaît une femme de 24 ans dénommée Hanaa, vêtue d'un niqab. Exposée au public, cette dernière a été condamnée à la prison ferme, et l'homme libre absous par la société. Selon le journal *Le Monde*, l'avocat de la victime, Mohamed Hamidi, déclare que les images ont été filmées à l'insu de la femme, quatre ans plus tôt par un homme qui n'apparaît pas sur la vidéo. L'affaire a ravivé le débat autour du code pénal, dont l'article 490, qui punit « de l'emprisonnement d'un mois à un an, toutes personnes de sexe différent qui, n'étant pas unies par les liens du mariage, ont entre elles des relations sexuelles ». Selon le journal *Média24*, une campagne de soutien du collectif *Hors-la-loi*. En effet, ils appellent à l'abrogation d'un article « insidieux », utilisé comme « une arme entre les mains d'une justice complètement désensibilisée aux questions des violences faites aux femmes, de la protection de la vie privée et des libertés individuelles ». Ensuite, l'Algérie au soufflé un vent glacial sur les relations maroco-algériennes, déjà très froides. En effet, la chaîne algérienne privée *Echorouk News* se moque du roi Mohammed VI, en le caricaturant en direct. La marionnette à l'allure peu flatteuse et les propos sur le Sahara marocain n'ont pas fait rire le Maroc et les propos sur le Sahara marocain n'ont pas fait rire le Maroc. « Les provocations hystériques du régime algérien en direction du Maroc n'ont plus de limites. » Déclare le journal *360.ma*. Le 17 décembre dernier, le ministère des Affaires religieuses a décidé que le prêche de la prière du vendredi soit consacré à la critique du Maroc.

Après l'annonce de la reprise des relations diplomatiques avec Israël et à la reconnaissance par les États-Unis de la souveraineté du Maroc sur le Sahara, précisait le journal *Lebrief.ma*.

Enfin, dernier fait plus que fâcheux, mais choquant, il s'agit d'une vidéo polémique qui fait rage sur les réseaux sociaux et n'est pas prête de s'éteindre. La vidéo est tournée à Marrakech, des artistes franco-algériens et un influenceur insultent les Marocaines et humilient des enfants de la rue. On y découvre enfaite les acteurs franco-algériens Brahim Bouhlel et Hedi Bouchenafa, et le snapchatteur marocain *Zbarbooking*, selon le site *H24info*. Extraits : « Ce que j'aime bien, ici, c'est toutes les pu\*\* que je paie 100 dirhams » ricane en voix off, Brahim Bouhlel. Aussi, dans la vidéo, trois enfants, dont deux garçons et une fillette, apparaissent et sont insultés. Leur image est aussi sans leur consentement qui a été la goutte qui a fait déborder le vase pour les Marocains qui ont dénoncé un énième manifestation de haine, selon l'*Hespress*.

Emma Labescat

A black and white photograph of Eric Berne, a man with glasses, wearing a dark suit, white shirt, and dark tie. He is holding a book in his hands and looking slightly to the right. The background is dark and indistinct.

ERIC BERN  
ET  
L'ANALYSE  
TRANSACTIONNELLE



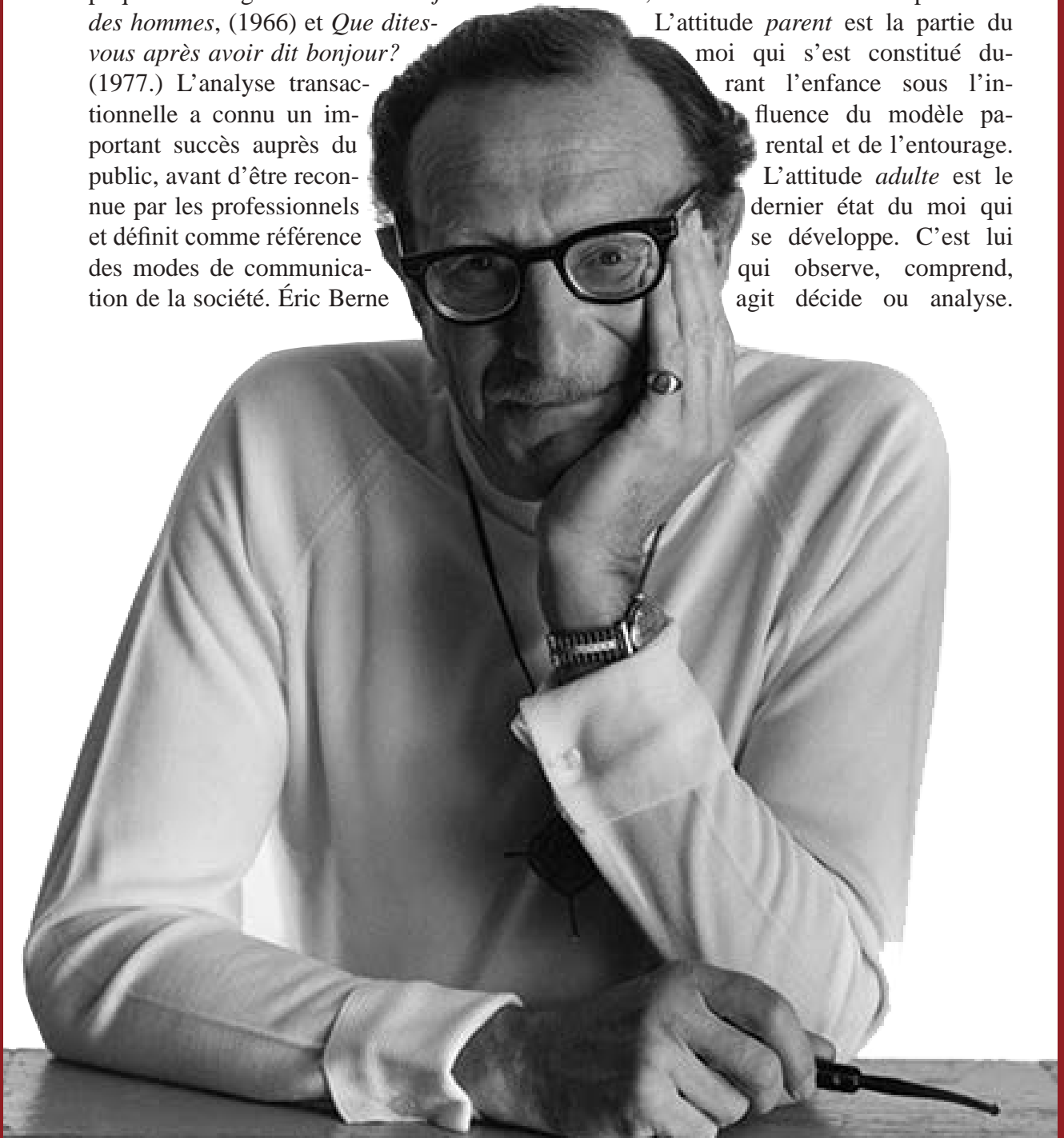
# L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE

L'analyse transactionnelle a été créée par le médecin psychiatre américain Éric BERNE, à la fin des années 50. Il a mis au point une approche pragmatique et simple des rapports humains expliqués et vulgarisée dans *Des jeux et des hommes*, (1966) et *Que dites-vous après avoir dit bonjour?* (1977.) L'analyse transactionnelle a connu un important succès auprès du public, avant d'être reconnue par les professionnels et définie comme référence des modes de communication de la société. Éric Berne

distingue donc trois tendances à savoir l'attitude enfant, l'attitude parent et l'attitude adulte. L'attitude *enfant* est le premier état du moi qui s'est constitué après la naissance, il exprime l'affectivité, les besoins, les sensations, les émotions de la personne.

L'attitude *parent* est la partie du moi qui s'est constitué durant l'enfance sous l'influence du modèle parental et de l'entourage.

L'attitude *adulte* est le dernier état du moi qui se développe. C'est lui qui observe, comprend, agit décide ou analyse.





L'attitude *enfant* consiste à amener à être soumis, à prendre à la légère, en subissant la dépendance vis-à-vis des autres qui en amont se comporte comme des Parents (protecteurs, informateurs, encadrants). L'attitude enfant est déterminante à ce de la communication, car c'est là que se construit un profil bas adopté vis-à-vis de ceux considérés comme plus puissants (parents). C'est une attitude de résignation, de dépendance et de soumission.



L'attitude *parent* amène à dominer autrui durant un processus de communication. C'est une position hégémonique, de puissance aussi bien entre les individus, dans le cas de la communication interpersonnelle, qu'entre des institutions de communication institutionnelle ou internationale. Les journalistes adoptent ces attitudes, de par les styles de langage qui viennent ouvertsment renforcer leur suprématie morale, intellectuelle sur le public consommateur d'information. Ils peuvent imposer l'information, leur point de vue, etc.



L'attitude *adulte* amène à être autonome et responsable. Elle se caractérise par le respect de sa propre autonomie et de celle d'un autre individu dans le processus interactif de communication. Ce modèle de communication dans les négociations, interactions ou dans la vie, n'est possible que lorsque les rapports de force sont équilibrés.

---

## L ANALYSE TRANSACTIONNELLE JOURNALISTIQUE

Le rôle des journalistes est de former et d'éclairer l'opinion ainsi que d'informer le public. En somme, les journalistes dominent le public durant le processus de communication. Ils éviteront aussi, dans l'exercice de leur métier de poser un acte qui s'oppose à leur statut social. Le premier des principes internationaux de l'éthique professionnelle du journaliste mis en place par les représentants des organisations internationales de journalistes du monde réunis au siège de l'UNESCO à Paris en 1978 est clair à ce sujet : le peuple du monde a droit à une information véridique. Si les journalistes sont des parents, le public, dans sa situation de dépendre d'eux pour être informé ou pour se faire une opinion ou prendre conscience de ce qui se passe, se retrouve dans l'attitude enfant.

Claude Steiner et Éric Berne - 1968



A photograph of Vladimir Putin walking on a red carpet in a grand, ornate hall. He is wearing a dark suit and a red tie. He is surrounded by a crowd of people, many of whom are clapping. The hall has high ceilings, gold-colored walls, and large chandeliers. The overall atmosphere is formal and celebratory.

POUTINE

L'HOMME PARTI,  
POUR RESTER

**Les députés russes ont adopté mercredi une loi donnant à Vladimir Poutine le droit de se présenter pour deux nouveaux mandats présidentiels, et ouvrant la voie à son maintien potentiel au Kremlin jusqu'en 2036, soit la plus longue longévité de pouvoir depuis Joseph Staline. Entre médias, vaccins et célébration nationale, comment Vladimir Poutine a-t-il organisé le maintien de son pouvoir jusqu'en 2036 ?**

Après avoir été nommé Premier ministre par Boris Eltsine en 1999, il a été directeur des services secrets russes, le FSB, avant de devenir président de la Fédération de Russie en 2000 à la démission du président Boris Eltsine. Il est réélu quatre ans plus tard avec 71% des voix.

Vladimir Poutine a déjà effectué deux mandats en 2008 et ne peut se représenter que pour un troisième mandat consécutif. Il est alors nommé Premier ministre par Dmitri Medvedev. Quatre ans plus tard, Poutine remporte la présidentielle. Mais son mandat est alors prolongé de deux ans, de part un amendement voté en 2008. De-là, le président russe peut donc étendre son pouvoir de 2012 à 2036.

Janvier 2020, Vladimir Poutine présente une batterie de réformes institutionnelles visant à redistribuer les pouvoirs. Mais cette nouvelle constitution renforce en fait, les avantages du président. En effet, le 10 mars 2020, une nouvelle disposition avait été introduite dans les réformes institutionnelles, et prévoit de supprimer la limitation du nombre de mandats présidentiels après l'adoption du texte. Les compteurs de mandats sont donc remis à zéro.

#### SUR L'AFFICHE, PERE DE LA PATRIE

Dans une interview diffusée le 21 juin sur la première chaîne nationale russe, Vladimir Poutine déclare « ne pas exclure de se représenter », mais en réalité, tout est déjà bien planifié. D'abord, sa campagne d'information est essentiellement basée sur les valeurs potées par cette dernière réforme. En effet, on y retrouve les valeurs traditionnelles russes, la mémoire des ancêtres, le mariage hétérosexuel, et les valeurs familiales.

Mais en réalité, ces valeurs tendent toutes vers lui. Ces valeurs se retrouvent dans le culte de sa personnalité développée depuis des années, le père de la partie.

#### LA RUSSIE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Le 24 juin, juste avant le début du vote sur la réforme constitutionnelle, Vladimir Poutine préside la célébration qui marque le 75ème anniversaire de la victoire sur le nazisme. Sur place, des missiles, des blindés et un défilé colossal comptant plus de 14 000 personnes. Là, le message est encore une fois très clair et symbolique. Vladimir Poutine veut, juste avant le vote, réaffirmer que la Russie est une grande nation présente sur la scène internationale et dans les zones d'influence du monde.

#### VLADIMIR POUTINE, LE BUSINESSMAN

Le président russe mise également sur la réputation russe dans la vaccination, l'occasion pour lui de monter une nouvelle fois, le pouvoir russe. En effet, s'il on parle vaccination, rien n'est laissé au hasard, pas même le nom du vaccin. Sputnik, renvoie au premier satellite artificiel de l'histoire de l'humanité, lancé par les Soviétiques le 4 octobre 1957, quatre mois avant les Américains. Il s'agissait d'une simple sphère, équipée d'une batterie, de deux émetteurs radio et de quatre antennes. Spoutnik, compagnon de route en russe, a émis son célèbre "bip-bip" 92 jours avant de se consumer dans l'atmosphère, le 4 janvier 1958. Le but est de rappeler que la Russie est toujours première dans la course à la recherche et à l'avancée scientifique.

Emma Labescat